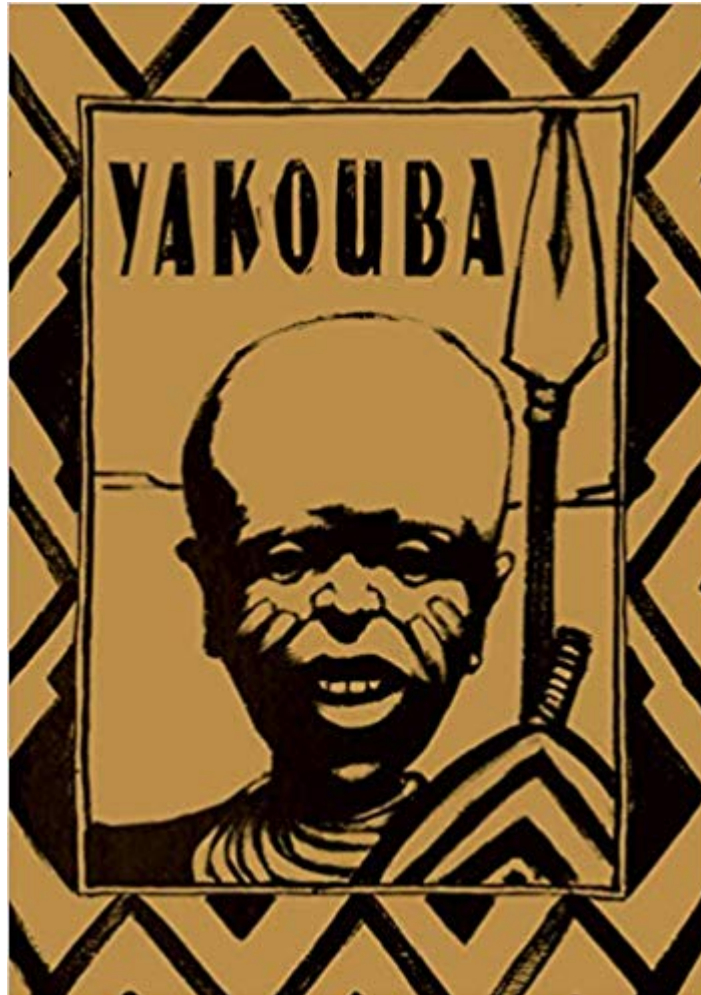


YAKOUBA

Thierry Dedieu

Edition du Seuil – 1994 / 2015



Au cœur de l'Afrique, pour Yakouba, c'est un jour sacré : il est en âge de devenir guerrier. Pour prouver son courage, il doit affronter seul le lion, mais lorsqu'il croise son regard, Yakouba peut lire l'épuisement : le lion est blessé. Soit Yakouba le tue et passe pour un grand chasseur, soit il le laisse vivre et sera banni par ses pairs.

L'initiation d'un jeune garçon qui ne deviendra pas guerrier. Un conte sur le sens du courage et du droit à la différence pour un album tout en noir et blanc.

Présentation de l'œuvre

Notion de passage de l'enfance à l'adulte / rite initiatique / notion d'éthique personnelle / notion de justice / injustice

Un adolescent, Yacouba, doit affronter un lion pour prouver son courage et réussir son entrée dans le monde noble des guerriers

Yacouba part seul, il épie le lion, la peur au ventre

Or le lion qu'il rencontre est malade et faible. Yacouba est alors devant un vrai problème philosophique : soit il le tue sans mérite parce qu'il est faible, soit il lui laisse la vie sauve.

Yacouba préfère lui laisser la vie sauve tout en sachant que sa famille et sa tribu ne lui pardonneront pas. Il est en effet tenu à l'écart depuis ce jour et on lui assigne la tâche de garder le troupeau du village.

Depuis ce jour, étrangement, le troupeau du village n'est plus attaqué par les lions

Les trois tableaux de l'histoire

- La situation du lieu et de l'environnement culturel de l'histoire : l'enjeu de l'événement

Une fête permet de présenter l'épreuve à affronter (il y a sûrement eu d'autres épreuves mais l'auteur fait une ellipse)

- La rencontre de Yacouba avec le lion : le dilemme du héros

L'auteur ne raconte rien, il laisse au lecteur le soin de se représenter la nuit que passe Yacouba et le lion. C'est le retour au village qui nous laisse supposer le choix de Yacouba.

- Le choix de Yacouba et le dénouement.

On retrouve le schéma narratif classique d'un conte d'initiation puisque les dernières images montrent la sanction face à l'épreuve

Les acteurs de l'histoire

- Le village

* Il est décrit de l'extérieur, c'est ce que Yacouba voit.

* Il est présenté dès le départ comme traditionnel : « au cœur de l'Afrique, dans un petit village »

* Il présente des images symboliques : le tam-tam, l'atmosphère de fête

* Les symboles : la guerre et le courage (1^{er} paragraphe) + les liens familiaux et sociaux, l'unanimité des comportements « le clan », « les enfants », « tes pères » (pluriel), « les hommes », « tous »

* La sanction annoncée : en cas d'échec la sanction est annoncée : « banni tu le seras » le futur donne un sentiment de certitude.

* Une impression d'immobilisme se dégage du traitement du texte et de l'image. Le village est le gardien de la tradition, il se protège et refuse toute déviance.

- Yacouba

* Point de vue interne puisque Dedieu fait pénétrer le lecteur dans les pensées du héros

* Face à l'ensemble du village, il se démarque par une sensibilité différente. Il est seul face à tous.

* Que représente dans son imagination « devenir des guerriers », « c'est un grand jour » ? Pour lui c'est une nécessité : « il faut » suivi d'une multitude de verbes à l'indicatif (rythme rapide). C'est quelque chose de difficile « épier », « scruter », « plantes griffues », « vent rugissant ». Il a peur mais il est fasciné.

* Thierry Dedieu fait dire à son héros les rapports conflictuels entre l'homme et la nature, entre lui et le lion. Transformation quand « alors » quand Yacouba comprend le regard du lion. Le combat « affronter le lion » devient « tuer sans gloire ».

* L'objectif « devenir guerrier » cède la place à « grandir à ses propres yeux » et l'expression du courage ne sera pas d'affronter le lion mais d'affronter les autres au village et d'accepter la sanction.

* La dernière image : son regard s'éloigne, il exprime plus l'éloignement par rapport à la tradition que le regret et l'amertume dus à la solitude (parti pris de l'auteur ?)

La structure du texte

Deux passages importants : l'épisode de la chasse et le face à face avec le lion

La chasse est présentée comme une prescription : « Il faut apporter la preuve de son courage et seul affronter le lion ». Il s'agit presque d'un fantôme qui pourrait bien être collectif. Il s'agit plus d'une évocation poétique que d'une description

Le dilemme qui succède à la chasse : emploi du conditionnel situé dans le domaine de la spéculation. Nombreux termes argumentatifs : « comme », « mais », « soit ». L'antéposition de l'adjectif « banni » est un effet rhétorique destiné à souligner l'importance de l'enjeu.

Les temps du récit

Pour introduire le récit, préparation de la journée rituelle au présent

Pour la description de l'épreuve beaucoup de verbes à l'infinitif

Au moment du face à face le passé simple, temps de la narration classique qui donne un aspect plus universel et un ton plus solennel à la suite du récit

Les reprises anaphoriques

Le nom du héros apparaît tard dans l'album à la suite d'une description assez longue du village et de la fête annoncée : « pour Yacouba c'est un grand jour »

Le prénom est répété tant qu'il le faudra et mis à part le « tu » du discours fictif du lion, les reprises anaphoriques sont absentes (pas de il, le héros, le garçon...)

A la fin du texte, c'est par l'illustration que le lecteur peut avoir l'impression d'accompagner Yacouba dans son exil : gros plan sur le héros qui regarde le lecteur.

Un texte écrit en écho et en oppositions

Thierry Dedieu multiplie les situations paradoxales, les contradictions, les confrontations comme s'il voulait laisser le lecteur libre de se construire un sens en lui donnant des indices.

Le silence qui accueille Yacouba à son retour est en écho au bruit du tam-tam

Rapport terme à terme des regards croisés : « affronter le lion » = « tuer sans gloire », « devenir guerrier » = « à tes propres yeux tu sors grandi »

L'épilogue vient contredire la sanction sociale en inscrivant le héros dans la légende : « c'est à peu près à cette époque là que le troupeau ne fut plus jamais attaqué par les lions ». Opposition entre « à peu près » et « plus jamais ».

Le destin des compagnons « devenir des guerriers respectés » rend celui de Yacouba d'autant plus humiliant « A Yacouba on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village » quoique il est bien noté le terme « confia »

Un texte multigenres

La fête africaine et l'épreuve initiatique relève du récit anthropologique

La structure du récit le rapproche d'un conte : un héros immature affronte une épreuve qui lui permet d'en sortir plus mûri

Le rapport à la nature dans l'épisode de la chasse, la complicité entre le héros et le lion, la phase d'épilogue font penser au merveilleux

La tirade du lion et le dilemme dont l'issue déterminera le destin du héros font penser à la tragédie classique

Cette fiction qui pose question au lecteur n'est pas autre chose qu'un conte philosophique.

De côté des illustrations

- La double page centrale

C'est ce qui frappe le plus quand on feuillette l'album, le débat intérieur de Yacouba ou ce que Yacouba croit lire quand il croise le regard du lion.

Elle accentue l'horizon d'attente du lecteur et renforce l'atmosphère pesante.

Textes et illustration ne font qu'un, évoquant la présentation des textes de lois fondateurs (déclaration des droits de l'homme, tables de la loi)

Répartition symétrique de l'image et du texte.

Introduction du récit par une succession de plans de plus en plus rapprochés qui nous conduisent au cœur du village. La fin du récit nous ramène d'où nous sommes partis, à savoir un peu à l'écart du village.

- L'ensemble des illustrations

Un graphisme qui ne laisse pas indifférent : dessins noirs sur fond beige, formes sombres, épurées. Seulement l'essentiel. Peu de détails. Quelques frises évoquant les masques africains. Des croquis de carnet de voyage pour mieux entrer dans le texte.

Rien ne suggère une fable philosophique. Ni compléments ni informations redondantes. Elles ont leur importance dans l'élaboration même de l'album.

A chaque relecture le texte apparaît de façon de plus en plus autonome, on pourrait le sortir de l'album.

Pistes d'interprétation

Elles sont à chercher à partir de la 2^{ème} phase qui inverse le mouvement de l'ensemble et valide le choix du héros

Portée sociale : pour réhabiliter les pasteurs près de la nature face aux guerriers. Tous comptes fait Yacouba en symbiose avec la nature obtient ce qu'aucun guerrier n'a jamais obtenu.

Problème de société en mutation : la réaction des jeunes face à la tradition, la remise en question des valeurs admises, l'aptitude qu'on doit donner à chacun de faire ses choix personnels.

Portée morale générale : le sens de l'honneur. Le choix entre l'honneur selon le milieu social et l'honneur selon l'individu

Le texte reste ouvert. Est-ce que la transgression est volontaire, est-ce qu'elle est liée aux circonstances ? est-ce que cela va changer le devenir de la tribu ?

Pour écrire

Sollicitations possibles

Il est difficile d'imaginer des activités avec les enfants autres qu'écrites. Le travail autour du graphisme risque d'être relativement pauvre.

Toutes les questions ouvertes du livre peuvent support de productions d'écrit de même que toutes les ellipses importantes.

Inventer ce qui se passe dans le village avant la fête Quels autres rites initiatiques dans les contes africains ? Si l'histoire se passait ailleurs ?

Que se serait-il passé si Yacouba avait tué le lion ?

Qu'est-ce que le lion pourrait raconter à ses congénères pour parler de sa rencontre avec Yacouba ? Les arguments qui vont convaincre les autres lions de ne plus attaquer le village.

Ecrire les pensées de Yacouba lorsqu'il réfléchit, à la dernière image.

Un texte passerelle

Possibilité de s'identifier facilement au héros (se conformer aux règles sociales)

Un enfant est amené à percevoir que le désir de conformité peut poser problème et que la transgression à la conformité sociale en faveur du respect de soi peut avoir une valeur.

L'importance du non-dit (le texte ne dit pas formellement que Yacouba ne tue pas le lion), les ellipses (la nuit de réflexion), la distance entre le narrateur et son récit présente toutes les possibilités pour interroger le texte.